

NOS INFORMATIONS

U.E.D.L.P.

Tous les Priants de " Un Enfant Dans La Prière " U.E.D.L.P. de La Réunion sont invités à se rassembler *au Tampon le 22 juin et à Sainte Marie le 23 juin*, à l'occasion de la visite de Mona LE CUNFF, la fondatrice de U.E.D.L.P., dans l'Océan Indien.

Cette journée de prière pour les Enfants maltraités et les Adultes maltraitants est ouverte à tous, que l'on soit déjà priants ou pas. En tant que délégué de U.E.D.L.P. pour la C.E.D.O.I., j'accompagnerai Mona dans ses déplacements à La Réunion, à Rodrigues et à Maurice.

Père Christian CHASSAGNE, diocésain de La Réunion, délégué U.E.D.L.P. pour l'Océan Indien

Catéchistes de la Réunion, à vos calendriers !

Des sessions de formation de catéchèse sont organisées en juillet et août 2024 sur toute l'île par le Service Diocésain de la Pastorale Catéchétique. **Pour tout public.** Avec le Père Loïc Prugnières comme intervenant biblique.

Jeudi 18 et vendredi 19 juillet 2024 de 8h00 à 16h00

Paroisse Saint Dominique salle paroissiale (17 rue Pied de Roche-Etang Salé)

Thème : *Qui est l'Esprit Saint pour vous ? Citez cinq qualificatifs le désignant.*

NB : Une Eucharistie sera célébrée à 8H30 le deuxième jour. Pour ces journées, les participants devront prévoir : **pour la pause, leur casse-croûte / pour le midi, un repas / de quoi écrire.**

Cette session de formation est ouverte à tout public. Nous invitons les participants à vivre pleinement les deux jours de session pour s'approprier le thème sous ses différents aspects. Venez nombreux !

L'équipe diocésaine de la Catéchèse

La Fraternité M et Vie :

- Soirée "Et si on priait" le **jeudi 13 Juin de 18h00 à 19h15**
à l'église de la Chatoire
- Temps d'écoute et d'approfondissement de la Parole de Dieu
le **lundi 17 Juin à 18h00 à l'église du Centre-ville**
Pour tout renseignement : 06 92 16 99 19

Qui est ma mère ? Qui sont mes frères ?

On est toujours surpris par cette réflexion de Jésus, comme s'Il voulait mettre une distance entre Lui et les siens. Bien sûr qu'Il aime Sa Mère et Ses frères, Il l'a montré en de nombreuses occasions (en Orient on appelle frère toute personne proche par le sang ou par le cœur : cousins, amis intimes sont des frères).

Maintenant, dans le recueillement, revoyons Marie et Saint Jean au pied de la croix « ...voici ton fils, ...voici ta Mère ». Jésus ouvre la cellule familiale restreinte à une toute autre dimension, celle de l'humanité entière. Nous sommes tous des Saint Jean, « *Ma Mère est aussi la tienne !* » nous dit Jésus. Mais aussi, sous-entendu, puisqu'elle est aussi ta Mère, prends soin d'elle !



Et Saint Jean prit Marie chez lui : solidarité à tous les étages. À nous aussi de prendre soin de Marie, de l'accueillir et de l'honorer, chez nous. Accueillons-la à travers la prière du Rosaire, dont on sait la force féconde pour faire jaillir la grâce, et transformer le monde.

Un autre aspect de cette parole de Jésus « *Qui est ma Mère ?* » montre, là aussi, combien il est nécessaire d'ouvrir le lien familial quand nos enfants grandissent. Pas de liens fusionnels avec les parents, il nous faut accepter un lâcher prise, le respect de penser et d'agir autrement, qui soit personnel, dans la confiance, y compris hors de la famille, sinon ce n'est pas de l'amour mais de la possession. Dans une communauté monastique, les frères partagent les mêmes tâches, les mêmes conditions, les mêmes buts, mais ils ne sont pas fusionnels. Ce qui me rappelle cette réflexion d'une Maman : « ... *nos jeunes, il ne faut pas les lâcher !* », ... mais si ! Il ne sert à rien de prêcher l'amour de Dieu et la fraternité si on empêche nos jeunes de la vivre au quotidien par leurs propres expériences, en les enfermant dans une relation exclusive et dépendante : rien de tel pour casser les couples de nos grands enfants ! « *Laissez venir à moi les petits enfants...* », ainsi pour qu'ils aillent à Jésus, il faut bien les lâcher !

Les parents sont programmés pour donner, et ils n'attendent rien en retour : d'abord transmettre la vie qu'ils ont eux-mêmes reçue, gratuitement, puis donner de solides racines à leurs enfants, et enfin leur donner leur envol, dans la confiance de la grâce, en les confiant à Dieu.

Vivre de la grâce de Dieu

Saint Jean affirme au sujet du diable : depuis le commencement, « *il est un meurtrier, il est le père du mensonge* » (Jean 8, 44). C'est ainsi qu'Adam et Ève découvrent à quel point ils ont été trompés par les fausses inspirations du serpent, au lieu d'obéir vraiment à la Parole de Dieu. Ils font l'expérience amère d'avoir provoqué la rupture avec leur Créateur, la source même de leur vie.

Notre monde fortement matérialisé nous fait souvent oublier l'état dans lequel nous sommes tous : « *des condamnés à mort* ». À cause du péché « *l'être humain connaît bien des difficultés à aimer* ». C'est pourquoi, Saint Paul nous encourage à regarder non pas la « *détresse du moment présent* », mais « *la gloire éternelle* », à laquelle la miséricorde de Dieu ne cesse de nous appeler.

Mais la question fondamentale qui polémique encore aujourd'hui, est : « *Qui est vraiment Jésus de Nazareth ?* » Les uns l'appellent l'homme de Dieu, prophète et même Messie, c'est-à-dire « *Oint par Dieu* ». D'autres le considèrent comme un imposteur, un faux prophète qui égare les foules, un danger public. L'accusation la plus



grave : « *Il est possédé par Bêlzébul ; c'est par le chef des démons qu'il expulse les démons* » : hypothèse absurde ! La haine et la jalousie sont des inspirations qui font le jeu du démon, que Jésus n'aura aucun mal à le démontrer. C'est pourquoi, Jésus saisit l'occasion pour évoquer ce mystère : « *le blasphème contre l'Esprit-Saint...* », une Parole dure qui nous fait craindre d'avoir prononcé une fois sans y prendre garde, une parole coupable qui ne pourrait être jamais pardonnée !

Mais, par la grâce de Dieu, « *Le Sang de Jésus-Christ, Son Fils, nous a purifiés de tous péchés* » (1 Jean 1, 7). Et si la grâce de Dieu peut se déployer envers nous, c'est que Jésus a pris sur Lui le jugement que méritaient nos fautes. Alors, ne pas se sentir pécheurs, c'est se dire que nous n'avons pas besoin de la grâce de Dieu ; car sans elle, nous ne serons jamais rendus justes devant Lui. D'ailleurs, en célébrant l'Eucharistie, nous affirmons « *la victoire du Christ sur la mort* », Lui, le nouvel Adam, qui nous remet en grâce avec le Père.

Jean René BOYER

Déni et péché contre l'Esprit-Saint

La tentation du « DENI » veut nous empêcher de reconnaître la véracité de ce qui est objectivement vrai mais, par cela même nous gêne dans notre vanité et notre recherche de pouvoir et d'emprise.

C'est ainsi que les scribes descendus de Jérusalem refusaient de reconnaître le « *doigt de Dieu* » dans les actions miraculeuses de Jésus ! Ce faisant, ils blasphémaient l'Esprit-Saint, qui les suscitait, en rabaisant son rôle au-dessous des capacités de Bêlzeboul, chef des démons.



Ce « *déni* » blasphématoire envers la Miséricorde divine ne pouvait logiquement permettre à ses auteurs, les scribes en question, de solliciter le pardon de ce « *péché contre l'Esprit-Saint* » auprès de cette Miséricorde qu'ils niaient !

Évitons donc tous les « *dénis* » si tentants dans notre vie courante actuelle !

Michel ANDRE, diacre

Dans ce numéro...

P. 2 : Vivre de la grâce de Dieu.

P. 3 : « Qui est Ma mère ? Qui sont Mes frères ? »

Réf : * Lecture du Livre de la Genèse : 3, 9-15
* Psaume : 129
* Lecture de la 2ème Lettre aux Corinthiens : 4, 13 à 5, 1
* Évangile selon Saint Marc : 3, 20-35